

Transcription

Ces deux copines, Alicia et Amandine, s'habillent 100% vintage en friperie.

- Vas-y, t'en penses quoi, toi?
- Juste je préfère le ... enfin le short te va mieux que la veste, mais bon...

Et leur passe-temps préféré: fouiller pour trouver des vêtements de seconde main.

- La veste est trop belle. Vraiment, j'adore!

Ici, elles savent qu'elles pourront s'habiller à moindre coût. Les vêtements sont vendus au poids, de 20 à 60 euros le kilo. Les antivol de couleur indiquent le prix.

- Normalement, c'est 40 euros le kilo. Mais vu que c'est du tissu très fin, là on est vachement très bas, en terme de prix. Donc ça vaut le coup.

Des prix cassés qui attirent de plus en plus. Chaque jour, dans cette boutique, 1500 clients de tout âge à la recherche de pièces uniques.

- J'aime toujours trouver des choses qui sont différentes de ce qu'on trouve ailleurs.
- Ça coûte moins cher, parce qu'on peut avoir un mélange de matières assez intéressantes, de nouvelles formes...

Le marché de l'occasion cartonne, les consommateurs le plébiscitent. Rien que l'an dernier, 36% des Français ont acheté de la seconde main. Des fripes qui ont un temple. Cet entrepôt de 24 mille mètres carrés à Rouen. C'est ici que les magasins s'approvisionnent: des millions de pièces stockées dans ces ballots en plastique.

- Ça peut aller du t-shirt que vous voyez ici, ici, je regarde, ce sont des pantalons d'été, ah non, ce sont des combinaisons de différentes couleurs.

Trente tonnes, livrées chaque semaine d'Europe, d'Asie et des États-Unis.

- Tous ces vêtements que vous voyez, il faut savoir, c'est qu'à la base, ils ont été donnés par des particuliers, ces particuliers les ont donnés à des associations et ces associations les ont vendus à des usines qui sont spécialisées dans le retraitement des vêtements.

Ces sacs, ils les achètent en moyenne 10 euros le kilo. Ensuite, il faut les trier, les vêtements. Les moins abîmés sont réparés, les autres, ils sont recyclés. Lui, il à l'oeil. Bernard Graf, le patron, classe des vêtements depuis 45 ans. Passionné, il filme ici une série de t-shirts américains pour une friperie en Autriche.

- Vas-y, on y va, c'est bon, prends-en une dizaine comme ça, d'un coup...

Romain Lefebvre lui est employé pour trier les vestes en daim et en cuir.

- Genre de blouson frangée en cuir avec un peu d'écho de jazz, ca, c'est sympa, après il y a des choses comme ça aussi un peu perlées sans lesquelles on n'arrive plus sur les bals américains...

Et parmi les 60 mille références stockées, de différents styles et d'époques, il trouve parfois des pépites qui vont se revendre très facilement.

- Par exemple, ça c'est un blouson américain aussi, c'est un produit qu'on trouve plus rarement d'habitude, bien entendu, il a une histoire déjà, il est en parfait état, ça se trouve qu'il est à un pilote dans les années 70 qui l'a porté et qui volait avec.

Enfin, les vêtements terminent leur parcours sur ces cintres. Joël Vastel et son équipe sélectionnent 12 mille pièces par semaine et fixent leurs prix de vente en boutique.

- Voilà un petit blouson en jean années 90. C'est une forte demande aujourd'hui.
- Ça coûte combien?
- 45 euros. C'est pas très cher. Voilà, aujourd'hui il faut savoir qu'en blouson de jean ça coûte aux alentours de entre 90 et une centaine d'euros. Et encore on est totalement sur le moitié prix pour un vêtement auquel on donne une deuxième vie.

Une machine bien rodée, et surtout un business, surfer sur la mode, un éternel recommencement.

CréatifLE 2022